



Un type très répandu est de taille élevée. (aux environs de 1 m. 70). Le crâne est long, le front droit, avec des arcades sourcilières bien accusées. La face s'allonge en pointe à partir des tempes, les pommettes étant à peine indiquées. Le nez est mince et long, souvent busqué, le menton droit, la barbe peu abondante. La musculature apparaît sur le corps maigre et sec. Des épaules larges surmontent un thorax qui se rétrécit en tronc de cône renversé. Les individus qui appartiennent à ce type sont très nombreux en Algérie ; selon M. Collignon, ils formeraient à peu près la moitié de la population de la Tunisie. On pourrait voir en eux les descendants de ces Africains, grands, secs, maigres, qui sont mentionnés dans l'antiquité.

D'autres Berbères sont petits (en moyenne 1 m. 63). Leur crâne est également allongé, avec des bosses pariétales et un occiput très saillants : vu d'en haut, il présente une forme pentagonale. La face est, au contraire, courte et large; les pommettes sont fortement développées et les angles de la mâchoire très écartés.

Le nez, assez large, est d'ordinaire convexe ; le menton, saillant, s'encadre d'une barbe bien fournie; la bouche est grande, aux lèvres charnues. Poitrine large, taille fine, hanches très développées. Ce type paraît être disséminé dans tout le Maghrib; on l'a signalé en Khoumirie où il formerait le quart de la population, dans la vallée de la Medjerda, dans le massif montagneux de la Tunisie centrale, sur le littoral oriental, en particulier à Gabès, dans la région d'Alger, dans le Sud de l'Algérie. Par la forme de la tête, il est étroitement apparenté au type dit de Cro-Magnon, qui se caractérise par la longueur du crâne et par la largeur de la face.

Les types que nous venons de décrire sont très anciens dans l'Afrique septentrionale. Des crânes qui pourraient être classés dans l'une ou l'autre des deux séries se rencontrent dès l'âge de la pierre, ainsi que dans des sépultures indigènes plus récentes.

On a constitué un troisième groupe avec des gens à tête ronde, de stature médiocre (on moyenne 1 m. 64 — 1 m. 65). Visage large et court, front souvent bombé, sourcils épais, se rejoignant presque, nez court et assez large, bouche plutôt

grande, menton arrondi, barbe clairsemée, poitrine trapue telles sont les caractéristiques de ce type, très fréquent dans l'île de Djerba et dans les oasis du Mzab (Les Mzabites, on le sait, n'occupent leurs oasis que depuis quelques siècles). Il se retrouve, plus ou moins pur, sur la côte orientale de la Tunisie dans la région de Sousse, dans les montagnes situées au Sud de Gabès, en Tripolitaine, sur le littoral algérien, en Kabylie où les têtes larges semblent être bien moins nombreuses que les têtes longues, dans l'Aurès, etc. Beaucoup de Mzabites se distinguent des autres indigènes par leur teint très mat, que le soleil dore, au lieu de le brunir.

C'était peut-être au même type qu'appartenaient des individus à tête large, ensevelis sous des dolmens de Roknia et de Guyotville.

Cette classification n'est nullement définitive ; elle ne doit pas nous faire oublier qu'en dehors des Berbères se rattachant aux types mentionnés, il en est d'autres, sans doute plus nombreux, qui présentent des caractères mixtes : nous dirions hybrides, si nous voulions admettre que ces trois types seuls sont primitifs, et qu'ils ont produit des variétés en se croisant.

Dans la masse des indigènes, on rencontre souvent des barbes et des cheveux blonds, roux, châains; des yeux bleus, gris, verts; des carnations pâles, qui, sous le soleil, rougissent au lieu de brunir, ou bien se couvrent de taches de rousseur. Ces particularités ne sont pas toujours associées, comme elles le sont d'ordinaire dans le Nord de l'Europe. Les yeux clairs, ou du moins très peu foncés, paraissent être bien plus fréquents que les cheveux et les teints clairs. On s'est le plus souvent contenté de noter la couleur des cheveux, sans indiquer d'autres caractères physiques. Il semble pourtant qu'il y ait beaucoup de gens de haute taille parmi ces blonds. M. Bertholon classe les Berbères blonds dans le premier des trois types indiqués plus haut ; il croit même que ce type représente une « race » primitivement blonde, qui s'est modifiée par des métissages avec des bruns. Selon M. Verneau, les Guanches, anciens habitants des îles Canaries, étaient, pour une bonne part, des blonds de haute taille, offrant le type de Cro-Magnon. Il est d'ailleurs certain que les blonds sont loin de présenter un type uniforme. Et, dans l'Aurès, ce sont les indigènes les plus petits qui paraissent être les moins pigmentés, enfin, en Kabylie, les blonds ne diffèrent guère des bruns pour la taille et pour la forme du crâne ; ils auraient cependant la face plus raccourcie, le nez moins convexe et plus charnu. Tout cela est à reprendre.

